



Tintin au pays des images par Jean-Pierre Chambon, Périphériques, Janvier/Mars 2009

Espace Vallès

Tintin au pays des images

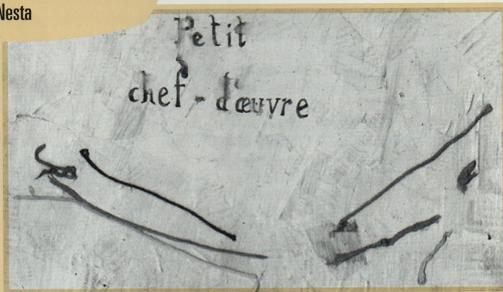
Traînés de diverses manières, le visage et la silhouette de Tintin se retrouvent dans plusieurs œuvres de Frédéric Vincent (que l'Espace Vallès avait accueilli, il y a dix ans déjà, dans une exposition collective dédiée à la jeune création, « *Petit à petit l'oiseau fait son bonnet* »). Le célèbre petit reporter y est placé dans des situations inédites : enveloppé d'une robe de bure monastique empruntée à Zurbaran, grîmé en infante des Ménines, ou encore traversant un monceau de papiers découpés (avec Milou, bien sûr). Une toile propose même la nativité de Tintin dans une crèche survolée d'anges, tandis qu'une sérigraphie nous le situe au Mont des Oliviers, mille sabords ! devant un Christ rose. D'autres héros, d'autres stars, d'autres figures de nos mythologies, d'autres icônes culturelles se promènent dans les œuvres de Frédéric Vincent : Astérix ou Johnny Halliday, mais tout aussi bien Marguerite Duras, James Joyce ou Franck Zappa... C'est que l'artiste est un bouillonnant d'images, qu'elles proviennent de la BD, de la culture populaire, de pochettes de disques, de l'histoire de l'art ou de la sphère intellectuelle. Il les accumule, mêle les références sans souci de hiérarchie, les modifie à sa guise, les griffonne, les peint et les repeint, les intègre dans des vidéos, des installations, des collages et des mosaïques. La démarche tient du télescopage surréa-

Exposition du 10 janvier au 14 février 2009
vernissage le vendredi 9 janvier
Conférence d'histoire de l'art jeudi 15 janvier à 19 h
«Du 20^e siècle à nos jours, Art et Musique une relation passionnelle...»
Conférence sonore de Frédéric Vincent réalisée en duo avec Fabrice Nesta



F. Vincent

liste et du détournement situationniste. Leur assemblage donne un joyeux bric-à-brac, un étal coloré de bazar où le regard, sautillant d'une œuvre à l'autre, goûte l'humour pétillant et se perd avec délice dans le désordre de la mémoire, le foisonnement de l'imagerie collective. Frédéric Vincent ne reste jamais sage comme une image. J.-P.C.



Frédéric Vincent

Né à Paris en 1972 et montré dans «Petit à petit l'oiseau fait son bonnet» exposition de jeunes artistes présentées à l'Espace Vallès en 1999, Frédéric Vincent poursuit ses recherches et développe depuis plus de dix ans une œuvre picturale foisonnante autour des images. Images «tout azimut», indifféremment issues de la culture populaire comme des représentations d'élites intellectuelles et artistiques, vedettes de music-hall, personnages de BD, poètes écrivains ou philosophes mythiques, dont il s'empare sans hiérarchie de valeurs pour les détourner, les transformer, les repeindre, les découper, les remonter en un capharnaüm ludique et provocant. Déployée dans l'espace sous différentes formes, vidéos, peintures, installations, petits dessins rageurs, montages monumentaux, cette œuvre prolifique, nourrie des mouvements situationnistes et surréalistes s'ancre dans l'urgence d'une réalité protéiforme vécue tout de suite, ici et maintenant.

